

ASCULTA, l'histoire, ... et l'esprit dans lequel nous travaillons

L'idée de fonder un groupe travaillant la polyphonie corse à Lyon remonte à 2004, mais fut longue à se concrétiser. Ce n'est qu'en avril 2008, lors du premier stage de formation que j'ai organisé à Lyon que cinq des sept chanteurs du groupe actuel se sont rencontrés et ont commencé à travailler ensemble.

Nous questionnons notre démarche artistique depuis nos débuts. Ainsi, il est révélateur que le choix du nom du groupe ait été compliqué : fallait-il ou non choisir un nom à consonance corse? Nous ne voulions pas tromper le public en ayant l'air de vouloir passer pour un groupe insulaire. Le nom "Asculta" s'est finalement imposé : il signifie "écoute". L'écoute est notre boussole : l'écoute entre nous quand nous chantons, l'écoute du public, mais aussi l'écoute de nos amis formateurs corses qui nous font ou nous ont fait l'honneur et la confiance de nous transmettre leur tradition et leur savoir : Jean-Etienne Langianni (Ensemble Organum), François Philippe Barbolosi ("A Cumpagnia"), Jean-Pierre Giorgetti (A Vuciata).

Les Corses sont minoritaires dans notre groupe et ne parlent pas la langue corse. Nos voix n'ont pas le timbre particulier des chanteurs qui ont grandi et baignent dans la culture et la langue corse. Nous sommes seulement un groupe d'amis qui chantons des chants corses. Avec un grand respect, nous les avons acculturés et transplantés dans le terreau de la grande ville nourri par tous les migrants qui s'y sont agrégés. Nous chantons ces chants avec nos voix d'ici et de maintenant. Des rencontres et des expériences se produisent lors de nos stages, où hommes et femmes sont mélangés dans l'apprentissage. Une "paghjella" chantée par des sopranos légères spécialistes du répertoire renaissance dans une interprétation purement chorale n'est corse ni de tradition ni de couleur mais la tradition éclairée sous un autre jour brille d'une beauté différente : en l'espèce, nos stagiaires féminines auraient pu enregistrer là une belle musique de film.

Nous ne voulons pas considérer ce chant comme un produit culturel qui trônerait "ex cathedra" sur la scène magistrale du concert, coupé de la vie. Nous participons donc à des messes, à des moments musicaux pour des causes humanitaires ou au profit des personnes défavorisées, et voulons répondre au désir des Corses d'ici de communier avec leurs racines. Un ordre social né de la terre et de la foi a donné naissance à ces chants où la poésie est bien présente. Ce monde ancien a en partie disparu, mais il survit dans cette musique, et c'est pourquoi nos concerts laissent une large place à l'explication vivante et pédagogique.

Depuis son sauvetage dans les années 70 par des jeunes gens devenus depuis pour certains chanteurs professionnels, le chant polyphonique corse suscite de la part du public un intérêt constant. Les spectateurs se déplacent sans connaître directement ou même de réputation les chanteurs. Ils viennent passer un moment de communion avec quelque chose d'intemporel. Ils se déplacent pour recevoir une énergie unifiante, une vibration ressourçante dont ces chants sont porteurs. C'est cela que nous souhaitons vous faire partager.

Fabien Haug